



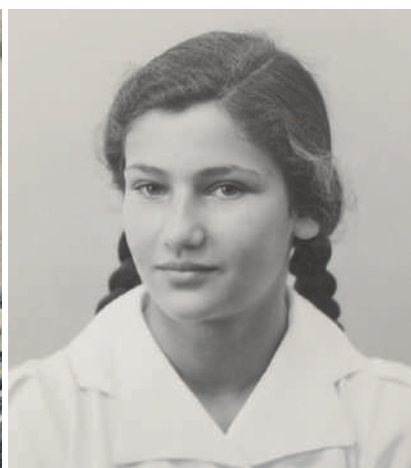
L'ÂNE qui ÉCOUTE

Commande 1% en cours
Lycée Simone Veil
Gignac, Occitanie, 2021

Cette proposition est avant tout une réinterprétation de la légende de l'âne fêtée chaque année à l'Ascension à Gignac: « Dans le temps dans le hameau de Tourettes, vivait l'âne Martin. Il était très petit et provoquait alors, du fait de sa petite taille, la risée des villageois. Il était pourtant fort courageux. La nuit de l'Ascension de l'an 719, alors que les Sarrasins étaient prêts à envahir le village, les habitants furent tirés de leur sommeil par les cris discordants de l'âne qui se mit à braire avec une puissance dont on ne l'aurait pas cru capable. La résistance fut aussitôt organisée du haut des remparts et la ville fut sauvée.»



13 GIGNAC (Hérault) — Fête locale. Danse de l'Âne



L'ÂNE qui ÉCOUTE

Commande 1% en cours
Lycée Simone Veil
Gignac, Occitanie, 2021

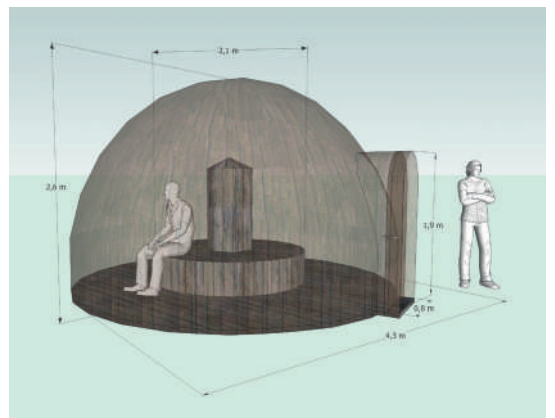
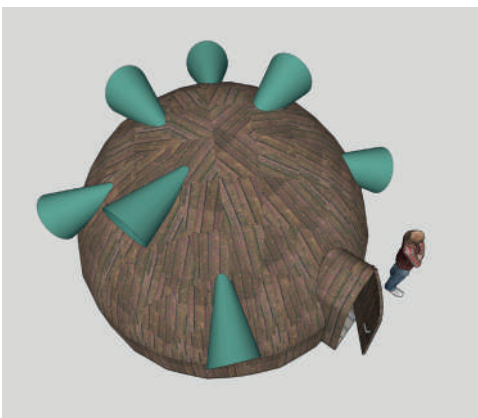
Cette sculpture est constituée de deux socles en pierre installés dans la cour du Lycée Simone Veil. Sur l'un, se trouve le haut de la tête d'un âne et sur l'autre la queue de l'âne, tout deux en bronze doré. La légende qui accompagne cette sculpture est inscrite sur une plaque de lave émaillée installée au sol à proximité et invite les élèves à participer à un rituel, acte psycho-magique. Cette proposition est avant tout une réinterprétation de la légende de l'âne Martin fêtée chaque année à l'Ascension à Gignac, avec une lecture de la nouvelle place qu'occupent les jeunes filles dans la «danse de l'âne» ce jour là et par extension dans la société contemporaine.



La Yourte des Passereaux

Projet
Marray, France. 2019

Au cours de ses déambulations dans le village, l'artiste remarque une plaque Refuge L.P.O., Ligue pour la Protection des Oiseaux chez des habitants et se renseigne à ce sujet. Elle rencontre Jean-Marc et Christine, deux passionnés, impliqués dans la protection des oiseaux et de leur habitat. De là, naît une collaboration afin d'imaginer un espace d'observation dans le paysage diversifié de la commune: prairies, forêts, étangs. Cet observatoire ornithologique est inhabituel car il privilégie non pas la reconnaissance visuelle des espèces mais l'écoute des chants d'oiseaux. L'architecture est conçue pour qui amplifier «mécaniquement» la captation des sons en lisière de bois et à la croisée de chemins de randonnée.



La danseuse de Lumière et ses Arc's

Commande 1% Culturel du Fonds mutualisé dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du quartier Balzac-Touraine-Marronniers. Vitry-sur-Seine, France, 2017

Hommage rendu aux femmes du quartier, La danseuse de Lumière et ses Arc's prend la forme d'une colonne sur laquelle s'érige la sculpture d'une femme à l'allure légère, virevoltante, qui danse en tenant un prisme dans chaque main projetant au sol des arcs colorés. Le prisme, élément symbolique fort de ce projet, à la fois dans sa dimension métaphorique et poétique, est dissimulé en sept points dans le quartier, accrochés à l'éclairage urbain. L'œuvre s'accompagne d'un récit qui tient le rôle d'une nouvelle mythologie urbaine, qui se veut aussi lieu de partage favorisant le développement de liens sociaux en proposant aux habitants un rituel d'échange autour de la lumière des prismes.



The Dancer And her Light Rays



La danseuse de Lumière et ses Arc's

Quartier Balzac-Touraine-Marronniers.Vitry-sur-Seine, France, 2017



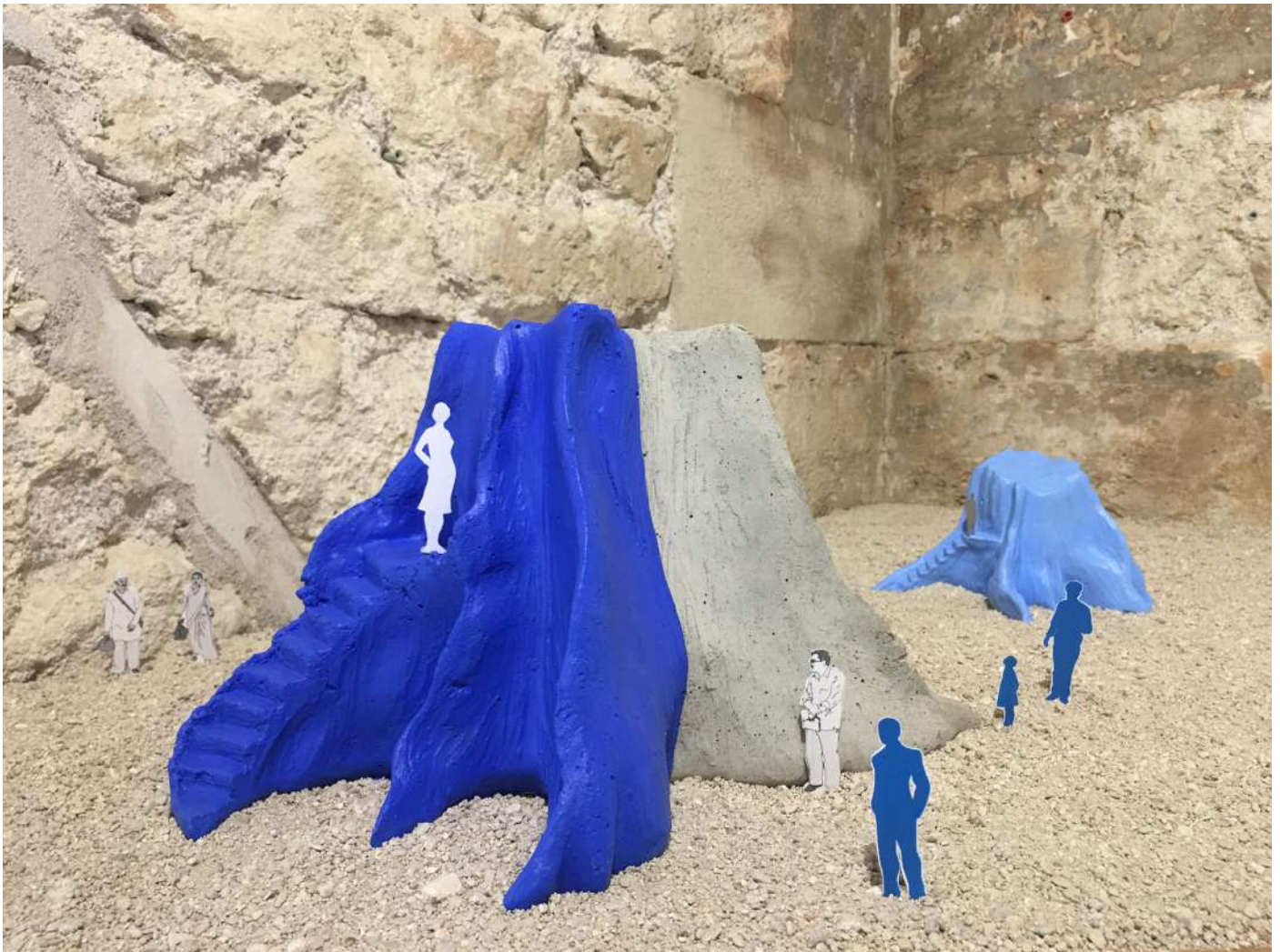
The Singing Tree

Projet - Botanical garden
Pondichérry, Inde. 2017-2018

Proposition sculpture / Une souche d'arbre monumentale où l'on peut chanter une chanson qui, traversant la structure, est entendue par une deuxième personne à l'autre extrémité

Légende / Basée sur les différents types de communication humaine et sur la solidarité de la nature dans des circonstances extrêmes

Techniques envisagées / Rocaille (ciment sculpté), teinté pigment bleu indigo, tube de 7 m pourvu d'un ressort créant une légère distorsion sonore. Texte-légende imprimé sur plaques émaillées - 7 langues: Tamoul, Télougou, Kanada, Malayalam, Hindi, Anglais, Français



Les P'tites sœurs de l'Atomium

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Parc Wannecouter, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Le troisième volet de cette trilogie, «*Les P'tites sœurs de l'Atomium* », situé dans le parc public allée Wannecouter, crée un lieu de convivialité matérialisé par un socle de rencontre sur lequel se déploie un jeu populaire : la pétanque, point central d'échanges et de vie sociale. Cette sculpture est constituée d'un socle de caoutchouc souple orangé, de sphères en inox gravées de lignes et de points et d'un cadre en acier rouge délimitant l'espace du terrain de jeu. C'est un espace de transition entre les logements, le quartier et la ville.



Les P'tites sœurs de l'Atomium

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Parc Wannecouter, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012



Les P'tites sœurs de l'Atomium

Visites Guidées dans le quartier de Laeken

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

La Société du Logement de la Région Bruxelles-Capitale a confié à Cécile Pitois la conception d'une œuvre d'art public dans le quartier de Laeken. Cette commande fait partie du programme le 101e %, lequel vise à solliciter des artistes pour la création d'œuvres d'art pérennes en lien étroit avec le contexte spécifique de l'habitat social. La proposition comprend trois projets distincts et complémentaires : Le refuge des rêves, Requiem pour une étoile et Les P'tites sœurs de l'Atomium. Ils ont en commun de se référer à l'Exposition Universelle de 1958 et notamment à l'Atomium situé à proximité, nous renvoyant à une période de prospérité, de rêves et peut-être aussi d'utopies que les bruxellois gardent encore en mémoire.



Le Refuge des Rêves

Commande du 101^e %, Société du Logement
de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue De Wand, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

A proximité du jardin où se situe *Les P'tites soeurs de l'Atomium*, Cécile Pitois investit l'une des entrées des logements sociaux : un passage traversant le bâtiment. Comme dans la plupart des "Sculptures à Souhais", *Le Refuge des Rêves* est composé d'un texte au mur et d'un élément visuel, un motif étoilé qui se déploie sur tout le plafond. L'artiste s'approprie la technique du sgraffite, qui fut largement utilisée à Bruxelles au début du XX^e siècle pour la décoration des façades d'immeubles et apporte aux dessins un contour phosphorescent, qui permet aux étoiles de scintiller dans la nuit. Sous cette voûte céleste d'où émergent des étoiles de toutes tailles, chacun est invité à confier l'un de ses rêves d'enfant à une étoile qu'il choisira parmi les autres.



Le Refuge des Rêves

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée fixée sur le mur de brique sous le porche

Le Refuge des Rêves

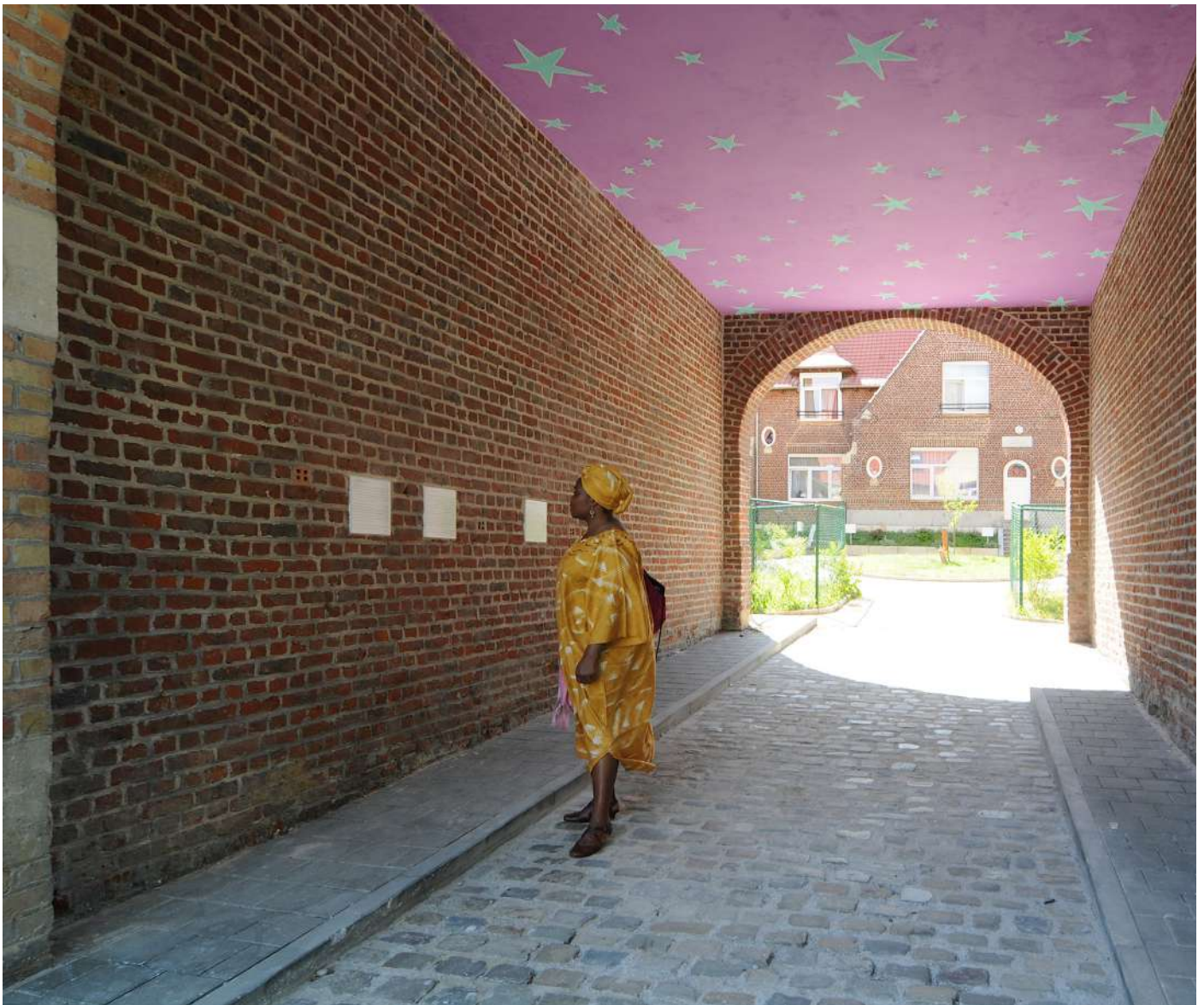
Il y a fort longtemps, les enfants d'ici jouaient librement dans les champs et marais. Ils aimaient se donner rendez-vous là-haut, sur la colline du Champ des Trois Pommiers. De là, ils pouvaient voir à plusieurs lieues à la ronde. Parfois, le soir venu, les parents les rejoignaient pour regarder le spectacle des lumières de Bruxelles et des étoiles dans le ciel. Peu à peu, la grande ville s'étendit jusqu'ici et les nouvelles habitations en briques, entourées de jardins, ont été nommées par la suite les P'tites Maisons.

Une année pas comme les autres vit la construction non loin de là d'une Exposition Universelle. Un immense bâtiment drôle et étonnant y séjourne toujours : l'Atomium. Près de ce monument, pour la fête, une multitude de lumières en formes d'étoiles scintillaient. Tout le monde les adorait. Aurore, une enfant des P'tites Maisons, gardait précieusement sous son lit la carte postale de ces magnifiques étoiles que son père lui avait offerte. Secrètement, elle grandit avec cette part de merveilleux qui chaque soir alimentait ses rêves les plus fous. Un jour, Aurore partit loin des P'tites Maisons.

Depuis ce jour, ici même, une étoile attend que vous lui confiez vos rêves d'enfant. Il est dit qu'elle les gardera précieusement parmi tous les autres.

Le Refuge des Rêves

Commande du 101^e %, Société du Logement
de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue De Wand, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012



Requiem pour une étoile

Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue Gustave Demanet, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012

Une légende nous introduit à la conception du monde de Flor Van Der Vinnen, personnage connu du passé dans le quartier. L'œuvre se situera autour de l'arche de l'entrée de la rue Demanet. Elle comporte une histoire qui est complémentaire à celle du *Refuge des Rêves*. Cette histoire revêt en revanche un mouvement de pensée différent et complémentaire. Ici, il est proposé à chacun de penser à un rêve pour une autre personne que soi. Une étoile, enseigne lumineuse, s'est réfugiée au coin de l'arche et clignote le temps d'accueillir les rêves que l'on peut faire ici même.



Requiem pour une étoile

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée fixée sur le mur de pierre à proximité de l'arche

Requiem pour une étoile

Dans le temps, le quartier était couvert de vastes marécages. Cette rue s'appelait alors *Paddenstraat, la rue des Crapauds*. A deux pas d'ici, il y a peu de temps encore, ces bestioles coassaient à tue-tête dans la mare d'une ferme où vivait Florimond, un homme pas comme les autres. Sa façon de vivre était simple pour certains, mais il en était fier. Venus de Bruges en 1908, ses parents s'installèrent dans le quartier pour y cultiver des fleurs, très appréciées de l'industrie des parfums. L'eau ne manquait pas ici et ils y eurent bien du succès. Flor, comme on l'appelait, était un enfant à part qui s'était accordé un univers tout à fait personnel. Encore adulte, on l'observait souvent seul voyageant dans ses pensées.

Un jour, son voisin l'interrompt dans son jardinage en brandissant un journal : « Hé, Flor, écoute donc cette réflexion, elle me fait penser à toi : "L'homme solitaire pense seul et crée des nouvelles valeurs pour la communauté" ». Flor rit aux éclats, caresse sa moustache et dit : « Merci, tu m'as bien compris car j'ai toujours eu beaucoup plus de rêves pour le monde et les autres que pour moi-même ».

Aujourd'hui, cette étoile ne brille pas comme les autres, son cœur bat au rythme des rêves que les passants viennent lui confier. Elle nous rappelle que l'on peut, ici même, offrir un rêve unique pour le monde, pour les autres. L'étoile se chargera par la suite de le transmettre.

Requiem pour une étoile

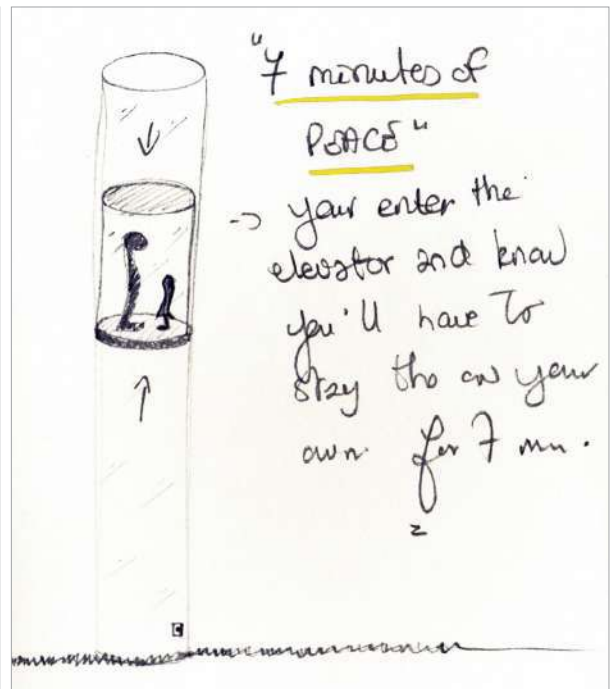
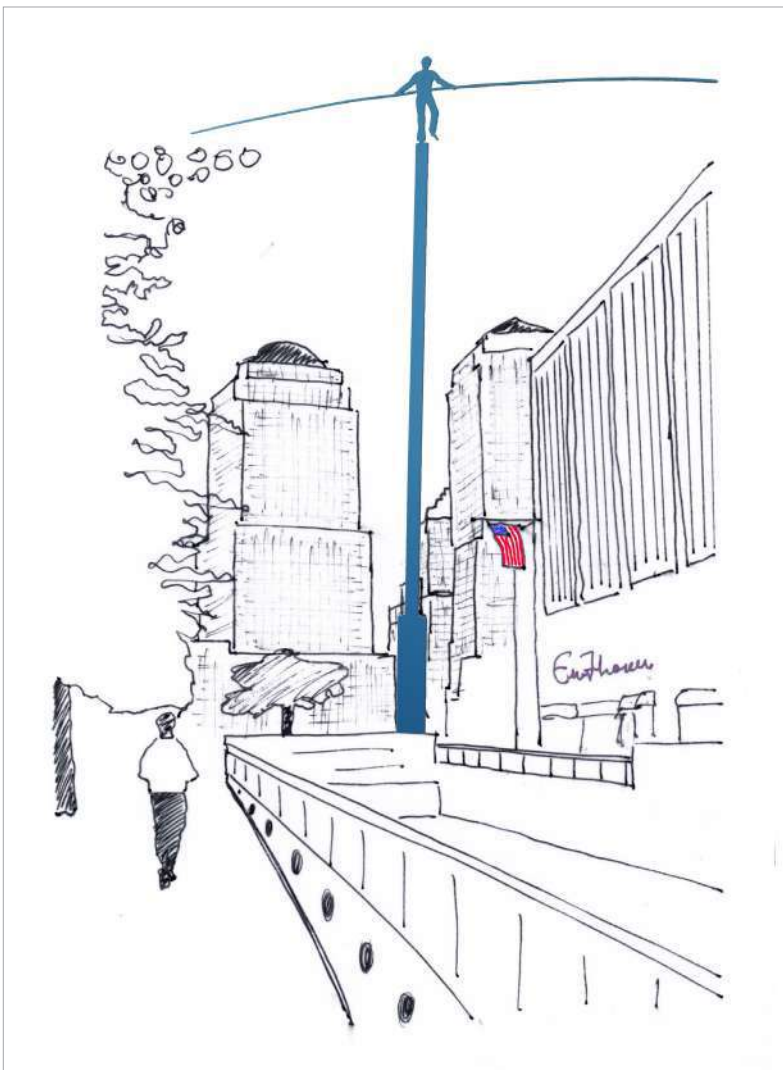
Commande du 101 %, Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale / Foyer Laekenois
Rue Gustave Demanet, Laeken, Bruxelles, Belgique. 2012



7 minutes of Peace Tribute to Philippe Petit

Étude de projet - Ground Zero
Manhattan, NY. 2007-2008

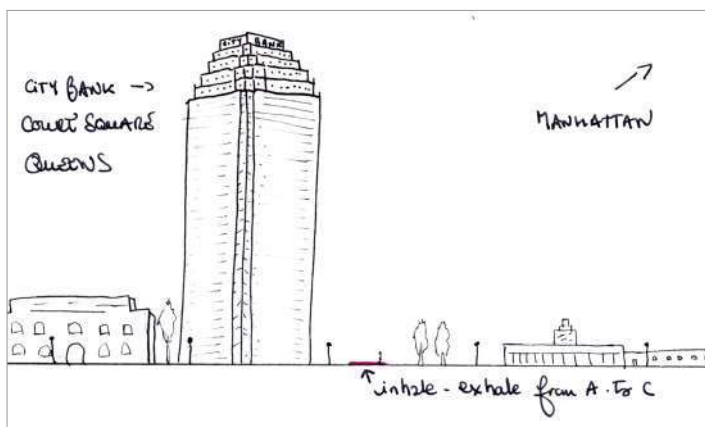
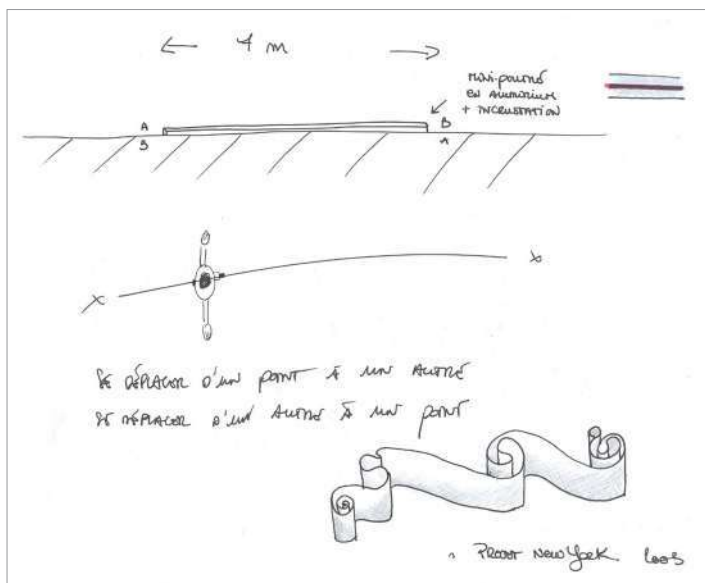
7 minutes of Peace, est un hommage à la performance réalisée par Philippe Petit qui a traversé les deux tours en 1974. Ce projet est constitué d'une très haute colonne qui s'élève vers le ciel sur laquelle se tient une silhouette le représentant. À la base de cette colonne monumentale, un ascenseur cylindrique en verre vous propose un voyage solitaire pendant sept minutes. À travers cette ascension, la possibilité de prendre un temps de recueillement nous est accordé et nous offre une vision alternative d'une ville silencieuse .



Inhale-exhale from A to C

Étude - Court Square
Long Island City, Queens, New York. 2007-2008

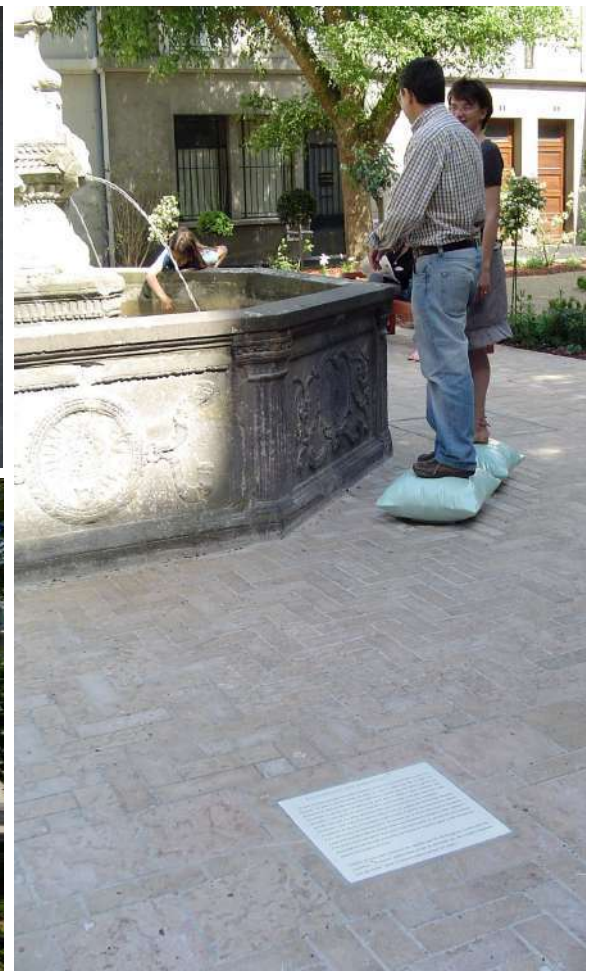
Une poutre métallique est installée au pied d'un immense building à Court Square. Cette poutre rose, d'une épaisseur de 6 cm, disposée au sol invite les passants à expérimenter un voyage intérieur sur cet espace. Ils se déplacent ici entre deux points, A et C, distants de 7 mètres. Ce parcours contraint à se concentrer, à respirer paisiblement afin de garder son équilibre entre ces deux points. Inhale-exhale from A to C propose une zone de respiration dans le mouvement de la vie contemporaine pour s'arrêter, se reconnecter avec ses envies profondes, se décharger de l'inutile et se recharger de l'essentiel.



La Fontaine des Amoureux

Commande Publique
Eternal Network - Ingénierie artistique
Place Beaune-Semblançay, Tours, 2006

Cette sculpture est matérialisée par deux éléments colorés réalisés en résine polyuréthane, en forme de coussins, sortes de socles ou de piédestaux, fixés au sol en bordure de la fontaine qui occupe l'espace central de la place. Ce support est un appel à une appropriation par tout passant, promeneur ou citoyen, une invitation à une prise de parole qui engage deux individus. Cette sculpture est inspirée directement d'une légende inventée par l'artiste autour de la naissance de cette fontaine.



La Fontaine des Amoureux

Texte-légende imprimé sur plaque de lave émaillée située dans le sol pavé à proximité de la fontaine



À mon seul désir

Avec le soutien de la Fondation de France, de l'Association des Amis du Château du Rivau, du Conseil Régional Centre et de la Fondation d'entreprise Bernardaud Château du Rivau, Léméré, 2005

À mon seul désir prend la forme d'une installation en deux parties : une bonbonnière en porcelaine placée dans l'espace d'accueil et une grille sertie de pierres semi-précieuses recouvrant le puits dans la cour intérieure du château. Lors de son arrivée, le visiteur est invité à prendre un bonbon au miel et à se rendre au puits dans lequel il pourra jeter la friandise tout en confiant son désir le plus profond au lézard qui y habite, comme l'expose la légende créée par l'artiste. Maître ancestral des lieux, celui-ci se charge de le déposer aux racines des végétaux et d'alimenter ainsi la végétation luxuriante des jardins.





Sculptures à Souhait

Regard critique et poétique sur la ville

À travers diverses réalisations en France, ses études pour la ville de New York, une série de projets en Saxe-Anhalt et trois nouvelles réalisations dans l'habitat social à Bruxelles, l'artiste Cécile Pitois développe, depuis les années 1990, une réflexion sur la ville et les espaces publics. Ses créations sculpturales intitulées *Sculptures à Souhait* s'appuient sur un récit inventé, une fiction qui ouvre la voie à l'imaginaire et favorise à la fois une autre lecture des lieux et de nouvelles formes d'appropriation sociale. L'acte artistique qui en découle peut être assimilé à une sorte d'offrande faite à la ville. Cette marque de générosité, ce don, requiert en même temps l'idée de rituel, de partage et d'échange.

Une démarche pragmatique

Bien que destinées à l'espace public, les *Sculptures à Souhait* ne sont pas le produit de commandes publiques classiques. Cécile Pitois souligne que c'est d'abord son intérêt pour la ville et les gens, la vie sociale, qui la pousse à concevoir des projets pour l'espace urbain. Agissant de son propre chef, elle choisit elle-même les lieux de ses interventions qui ne sont pas dictés par leur visibilité mais plutôt par leur valeur sociale et symbolique.

Cécile Pitois suit d'abord une démarche intuitive pragmatique qui lui fait arpenter un territoire pour en capter un élément fort, choisir ou déterminer un axe de travail avant d'approfondir, de prolonger ou de conforter ce fil conducteur par une série d'investigations. Elle s'appuie pour cela sur des recherches documentaires, mais aussi sur des rencontres qui lui fournissent l'occasion de glaner des informations sur les lieux, leur histoire et la vie sociale. Peu à peu, à travers les regards croisés des habitants, des éléments apparaissent dont l'importance se révèle à ses yeux.

La prééminence du récit

Ces démarches sur le terrain et ces recherches accumulées conduisent à l'élaboration d'un récit qui emprunte à la réalité locale mais qui reste au demeurant une fiction, une construction totalement inventée. Cécile Pitois part le plus souvent d'une petite histoire du lieu, qui pourrait être un fait divers. Le fait est anecdote, il serait presque banal. Le récit est le moyen par lequel l'artiste approche la réalité d'un lieu et évoque ses transformations. Il dit donc quelque chose du passé, de l'histoire récente et de notre présent. Mais il sert aussi et surtout de prétexte à l'élaboration d'une histoire de portée plus générale et universelle qui induit le plus souvent un questionnement, lequel est une façon d'impliquer les gens dans la réalité contemporaine.

Ce récit, qui se veut concis, simple et ordinaire, est construit comme un conte, une fable ou une légende. C'est le moyen par lequel l'artiste parle du lieu en s'adressant aux gens. « Il était une fois » ou « un jour... » constitue son point de départ. Cette intemporalité est voulue. Le récit tente de fournir une explication globale en utilisant des faits ou des événements inscrits dans la réalité locale et fait intervenir des éléments magiques ou féeriques. Il a en cela toutes les caractéristiques des mythes qui, selon la définition qu'en donne Claude Lévi-Strauss, sont « des histoires par le moyen desquelles une société essaie de comprendre comment elle est faite, la raison pour laquelle les choses sont comme elles sont ». Le mythe est rassembleur parce qu'il n'appartient à personne et que tout le monde peut se l'approprier. L'histoire imaginée par l'artiste échappe à toute explication rationnelle, elle n'a pas à faire état de sa véracité. Le récit pourrait être vrai – le doute reste permis – tant il mêle les éléments réels et imaginaires. Il peut même satisfaire à une explication du lieu, de son existence, de sa raison d'être. Mais l'enjeu pour l'artiste est tout autre : il est de stimuler notre imaginaire pour développer nos possibilités d'investissement de l'espace social urbain.

Du récit à la sculpture

Même si le récit occupe une place importante en ce qui concerne l'oeuvre elle-même, la réponse n'est pas que mentale. Il s'agit pour l'artiste de matérialiser son travail dans une dimension visuelle qui sera plus ou moins durable, en utilisant différents supports ou différents médias. Le récit est un prétexte, nous l'avons vu. La création plastique est une deuxième étape, pas totalement liée dans la mesure où elle n'est ni la narration, ni l'illustration du récit, mais pas non plus séparée puisque le récit prépare la naissance de l'oeuvre sculptée. Alors que ce dernier suit un cours linéaire, les recherches visuelles sont faites de tâtonnements, d'avancées tout autant que de remises en cause et de renoncements.

Cécile Pitois explore plusieurs pistes à la fois et s'interroge en même temps sur la pertinence de chacune d'elles. Ce chemin chaotique est l'itinéraire obligé de tout créateur avant d'engendrer l'alchimie propre à chaque projet. Là, commence une réflexion sur la symbolique de la représentation, l'aspect formel et le choix du matériau ; tout ce qui entre dans le champ du langage et du vocabulaire plastique. Ce passage, en convient l'artiste, est un moment délicat où tout va prendre sens. La matérialisation de l'oeuvre peut, en effet, aussi bien en décupler l'impact et atteindre la dimension poétique souhaitée qu'en réduire la portée. L'enjeu est donc de taille. De plus, les créations de Cécile Pitois ne sont pas simplement de nature visuelle, elles sont destinées aussi, et peut-être surtout, à susciter certains modes d'appropriation sociale de l'espace public.

La dimension rituelle

Pour chacune de ses réalisations, l'artiste invite le citoyen à « partager un rituel inspiré par le contexte historique, social et culturel. Cette dimension rituelle implique une double expérience, à la fois personnelle et collective, du moment et du lieu » et offre à chacun une façon de vivre l'espace et de prolonger à sa manière le contenu du récit dont le texte est consigné sur une plaque installée à proximité de la sculpture. Ainsi la sculpture et le texte, mis en correspondance, deviennent-ils indissociables, se rejoignant alors pour former l'oeuvre unique. L'appropriation sociale est au coeur du travail artistique développé par Cécile Pitois. Elle affirme même son accomplissement, de telle sorte que la relation sociale vécue des habitants avec la sculpture en devient l'élément essentiel.

Dans cette mise en relation d'une création visuelle avec un récit, qui lui sert de fondement, et d'un rituel qui en est le prolongement s'expriment l'intention artistique et l'originalité de l'oeuvre de Cécile Pitois, par ailleurs traversée par des considérations propres à l'histoire de l'art. À une réflexion sur les lieux et les évolutions de la société urbaine, elle associe volontiers des références implicites à l'histoire de la sculpture publique. Ce double niveau de lecture est l'autre pôle d'intérêt de cette oeuvre polysémique.

Ces créations dans l'espace public offrent de nouveaux points d'ancrage dans le champ morcelé de la réalité urbaine. Les mythologies urbaines qu'elles font naître donnent à la fois le sentiment d'appartenance des gens à un lieu quelles que soient leur culture, leur histoire et leurs différences et, en même temps, apportent un regard distancié à travers une vision critique et poétique de la ville. Les Sculptures à Souhait contribuent ainsi à générer de nouvelles sociabilités et à construire une nouvelle urbanité.

2013

Hervé-Armand Bechy

Théoricien spécialisé en art public

Territoire(s)

Installation de 108 pigeons de taille réelle en paraffine, cirewax, pigments, mèches, moquette rose 100 m2 au sol.
Structures métalliques : 1.20 à 1.80 m x 12 m. Durée : Sept semaines
Exposition à la Chapelle Saint-Jacques. St Gaudens. Février-Avril 2002

Cette exposition est l'aboutissement d'un projet conçu par Cécile Pitois alors qu'elle vivait à Londres, «Trafalgar square ou un Souvenir de Londres». Au centre de cette place, les pigeons ont élu domicile sur les quatre lions en bronze qui entourent la colonne Nelson, faisant la joie des touristes et le désespoir des citadins. Il est des territoires dont on se soucie peu, mais qui pourtant règlent notre quotidien : ceux qui délimitent la frontière entre l'homme et l'animal. Ici, Cécile Pitois propose une installation sous forme d'exutoire. Après une lente consommation, l'objet va petit à petit se transformer et se répandre sur le sol sur la moquette rose.



Territoire(s)

Installation de 108 pigeons de taille réelle en paraffine colorée, mèches, moquette rose 100 m2 au sol
Structures métalliques : 1.20 à 1.80 m x 12 m. Durée : Sept semaines d'exposition
Exposition à la Chapelle Saint-Jacques. St Gaudens. Février-Avril 2002



Un Temps pour Tous

Vingt et un pingouins en paraffine+mèches, taille réelle
Durée : 648 heures (4 semaines d'exposition sans interruption)
Galerie La Box, ENSA, Bourges, 1999

Exposé partiellement à la Whitechapel Gallery à Londres, *Un Temps Pour Tous* a acquis à Bourges sa version accomplie, réunissant vingt et une sculptures. Les pingouins en paraffine+mèche sont disposés dans l'espace de manière à suggérer une marche directionnelle, momentanément arrêtée. Les sculptures sont allumées juste avant le vernissage pour se livrer par la suite dans une consommation aléatoire, à l'image d'un destin commun que chacune assume individuellement. Seuls les pingouins allongés restent inactifs et intacts. À l'abri du chronomètre, ils assurent la visibilité antidatée de l'oeuvre, comme les traces d'un avant, avant que tout cela commence.



Vernissage 1h30

1600 escargots en paraffine rose avec mèches. Installation de 3 x 16 m au sol
Durée: Le temps d'un Vernissage, 1h30 de consommation pour chaque pièce.
École des Beaux-Arts. Tours. 29 février 1999

Présentés dans le sous-sol de l'École Régionale des Beaux-Arts de Tours, mille six cent escargots de paraffine pourvus d'une mèche jonchent le sol. Façonnés en taille réelle, ces animaux, petits, nous font prendre, à travers la bassesse de nos pas qui les foulent, la mesure de notre propre échelle. Image fuyante de nous-mêmes, leur transformation mutuelle ou solitaire nous interroge sur l'essence de notre parcours et de notre identité. La combustion de cette œuvre éphémère se déroule le temps d'un Vernissage, une heure trente, espace dans lequel chaque spectateur est invité à parcourir seul à travers l'œuvre un rituel de passage.



Vernissage 1h30

1600 escargots en parafine rose avec méches. Installation de 3 x 16 m au sol
Durée: Le temps d'un Vernissage, 1h30 de consommation pour chaque pièce.
École des Beaux-Arts. Tours. 29 février 1999



La Galerie des Signatures

Tirages sur papier cartonné encadrés (50 x 50cm) de 137 signatures des employés volontaires de l'entreprise. Installation dans le couloir principal (1,60 x 21 m)
Imprimerie Gault & Frémont, Saint-Pierre des Corps. 2004-2006

Plutôt que d'interroger ce que produit l'entreprise, Cécile Pitois s'est ici intéressée à son statut de collectivité et aux personnes qui la forment. Son projet entend ainsi mettre à jour les individualités qui contribuent, au-delà de toute organisation hiérarchique, à la réalisation du projet industriel global. La « Galerie de Signatures » fonctionne comme un « portrait de l'entreprise à un moment donné, réunissant l'énergie de chaque individu créant et participant à une collectivité ». Projet participatif et collectif mené, auprès de 180 employés, dans le cadre du programme "Artistes/ Entreprises" initié par le CCC et l'association "Projets pour la Touraine".



La Galerie des Signatures

Tirages sur papier cartonné encadrés (50 x 50cm) de 137 signatures des employés volontaires de l'entreprise. Installation dans le couloir principal (1,60 x 21 m)
Imprimerie Gault & Frémont, Saint-Pierre des Corps. 2004-2006



La Galerie des Signatures

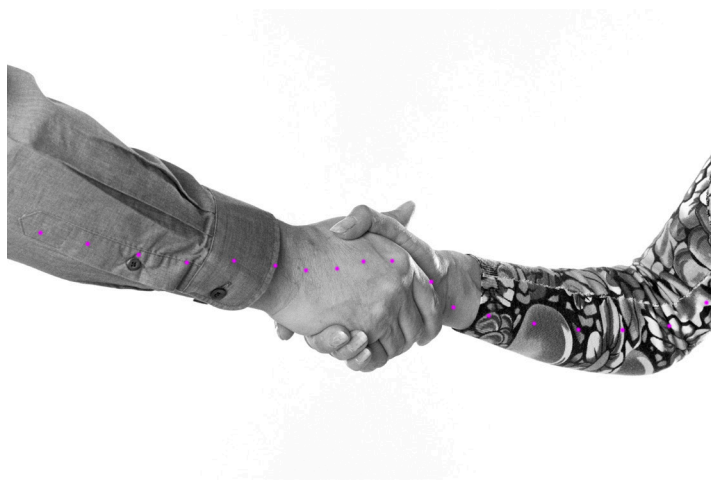
Tirages sur papier cartonné encadrés (50 x 50cm) de 137 signatures des employés volontaires de l'entreprise. Installation dans le couloir principal (1, 60 x 21 m)
Imprimerie Gault & Frémont, Saint-Pierre des Corps. 2004-2006



Réseaux

Installation permanente de 54 photographies, ligne de points mauves en adhésif
Tirages photos de 5,3 x 8cm à 155 x 220 cm, contrecollées sur aluminium
Imprimerie Facedim, Châtelleraut. 2006-2007

En invitant les membres de l'entreprise à (re)jouer la poignée de main devant un appareil photographique, Cécile Pitois interroge son rôle et son sens, et tente de le transformer en un vrai geste d'échange, pleinement conscient et pensé. Sensible à une approche du corps humain par l'acupuncture et le shiatsu, elle a aussi travaillé sur l'échange d'énergies créé lors du rituel quotidien de la poignée de main. Pour rendre compte de ces déplacements visibles et invisibles, l'artiste a dessiné un fil continu de points mauves qui parcourent les photographies et les murs de l'entreprise. Ces lignes révèlent la géographie particulière du site.



Réseaux

Imprimerie Facedim, Châtellerault. 2006-2007



Réseaux

Installation permanente de 54 photographies, ligne de points mauves en adhésif
Tirages photos de 5,3 x 8cm à 155 x 220 cm, contrecollées sur aluminium
Imprimerie Facedim, Châtellerault. 2006-2007



Réseaux

Installation permanente de 54 photographies dans l'entreprise reliées entre elles par des points colorés sur les murs. Oeuvre réalisée avec la participation du personnel
Imprimerie Facedim, Châtelleraut, 2007



inhale-exhale from A to C

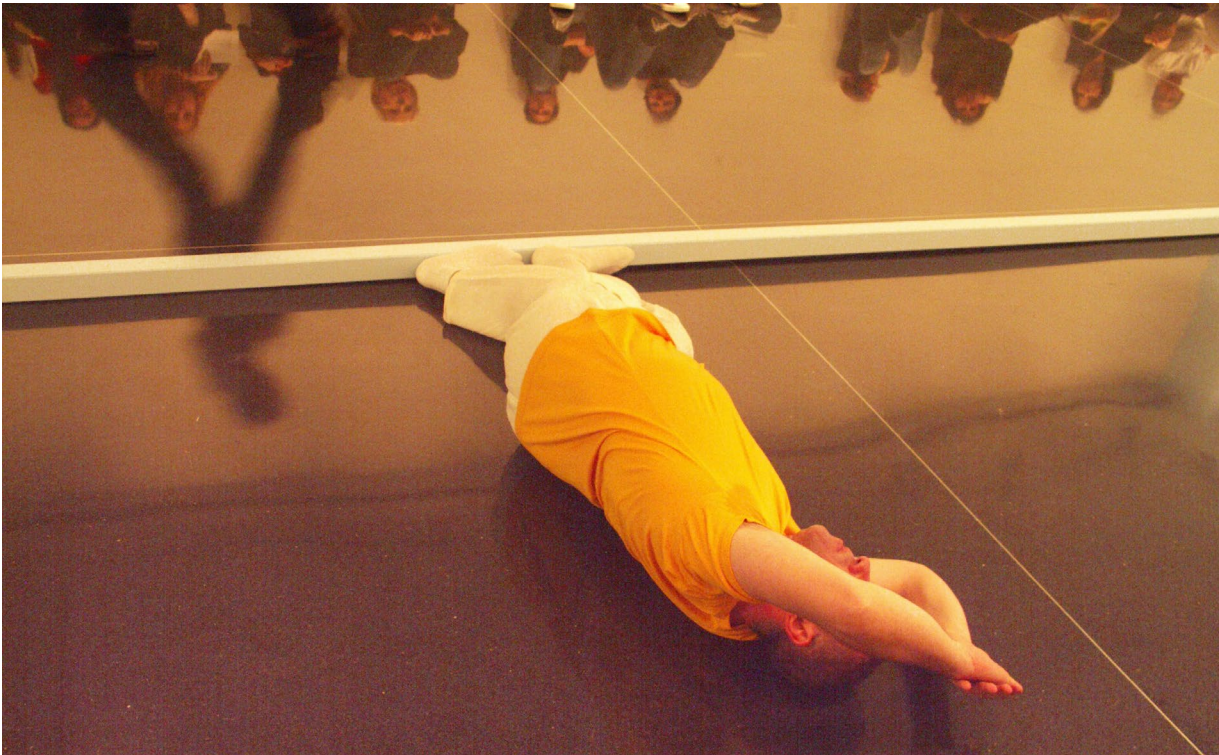
Performance - Daniel Larrieu

Invitation Cécile Pitois

Danseur: Daniel Larrieu - Durée : 60 minutes

Fiaf, Crossing the Line Festival, New York. 2007

inhale-exhale from A to C est un projet conçu pour l'espace public. Entre deux points, A et C, une poutre métallique est installée au pied d'un immense building dans le Queens. Cette sculpture invite les passants à expérimenter, à se recentrer et à respirer paisiblement. Cette oeuvre a été transposée au sein de la galerie du Fiaf, dans le cadre du Festival Crossing the Line. Cécile Pitois a donné carte blanche à des chorégraphes, invités à créer une performance interagissant avec cette installation.



inhale-exhale from A to C

Performance - Kota Yamazaki

Invitation Cécile Pitois

Danseurs: Kota Yamazaki et Mina Nishimura - Durée : 45 minutes

Fiaf, Crossing the Line Festival, New York. 2007

inhale-exhale from A to C est un projet conçu pour l'espace public. Entre deux points, A et C, une poutre métallique est installée au pied d'un immense building dans le Queens. Cette sculpture invite les passants à expérimenter, à se recentrer et à respirer paisiblement. Cette oeuvre a été transposée au sein de la galerie du Fiaf, dans le cadre du Festival Crossing the Line. Cécile Pitois a donné carte blanche à des chorégraphes, invités à créer une performance interagissant avec cette installation.



Rays of Space

Collaboration avec Kota Yamazaki, chorégraphe, 5 danseurs, 60'
Scénographie de Cecile Pitois
Danspace Project, St. Marks Church, New York, 2009

Kota Yamazaki, chorégraphe Japonais installé à New York, invite l'artiste Cécile Pitois à réaliser une installation interactive ainsi que la mise en scène collaborative de sa pièce dansée. Une installation minimaliste composée de lignes oranges au sol convergent de la nef centrale, point de vue de l'audience vers un point de fuite symbolisé par un Led lumineux installé dans le chœur de l'église. Ce travail discret souligne les liens d'énergie qui circulent en filigranes entre les danseurs qui évoluent dans cet espace et les spectateurs ainsi qu'une réciproque.

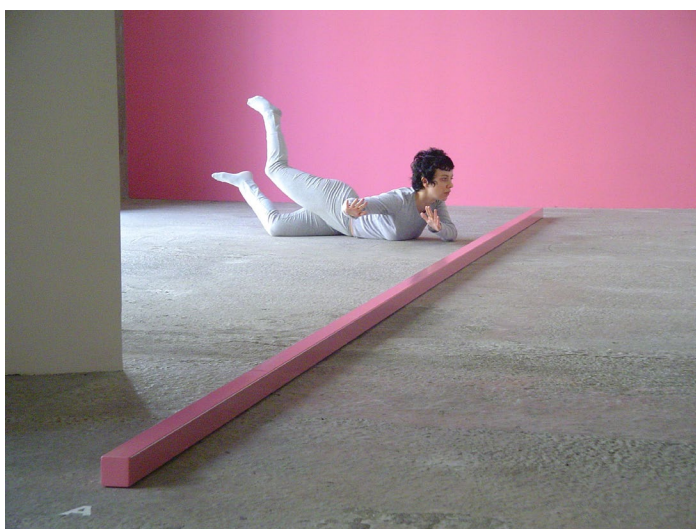


inhale-exhale from A to C

Performance - Myriam Gourfink

Performance de Myriam Gourfink, danseuse chorégraphe, 60'
Centre de Création Contemporaine, Tours, France, 2004

Cécile Pitois mène une réflexion sur les capacités de la sculpture à mettre en relation le corps et l'espace. Ses œuvres actuelles créent des zones où se confondent l'espace physique et l'espace mental ; des zones de respiration dans le mouvement de la vie contemporaine pour s'arrêter, se reconnecter avec ses envies profondes. L'artiste mène une observation sur la ville et les espaces publics à travers des projets qu'elle nomme Sculptures à Souhait dont *inhale-exhale from A to C* fait partie. À l'occasion de cette exposition, Cécile Pitois a donné carte blanche à Myriam Gourfink, invitée à créer une performance interagissant avec son installation.



Inhale-exhale from A to C

Performance - Myriam Gourfink

Invitation Cécile Pitois

Danseuse: Myriam Gourfink - Durée : 60 minutes

Fiaf, Crossing the Line Festival, New York. 2007

inhale-exhale from A to C est un projet conçu pour l'espace public. Entre deux points, A et C, une poutre métallique est installée au pied d'un immense building dans le Queens. Cette sculpture invite les passants à expérimenter, à se recentrer et à respirer paisiblement. Cette oeuvre a été transposée au sein de la galerie du Fiaf, dans le cadre du Festival Crossing the Line. Cécile Pitois a donné carte blanche à des chorégraphes, invités à créer une performance interagissant avec cette installation.





CÉCILE PITOIS

Née en 1968



cecilepitois@hotmail.com / www.cecilepitois.com

N° de Siret : 43964712400023 / Code APE : 9003A

Contact tél : 06 81 80 63 34

Commandes publiques

2021	<i>L'Âne qui Écoute</i>	Commande 1%, Lycée Simone Veil, Gignac
2017	<i>La danseuse de Lumière</i>	Commande 1% Culturel, Quartier Balzac, Vitry-sur-Seine
2012	<i>Les P'tites Sœurs de l'Atomium</i>	Commande 101%, SLRB, Laeken, Bruxelles, Belgique
2009	<i>Socles à partager...</i>	Espace Public, Capitale Européenne de la Culture, Linz, Autriche
2006	<i>La Fontaine des Amoureux</i>	Commande de la Ville, Place Beaune-Semblancay, Tours
2005	<i>À mon seul désir</i>	Commande, Château du Rivau (Fondation de France, Fondation Bernardaud)

Études pour l'espace public

Etude pour commande, Marray, Indre et Loire, France, 2019

Résidence étude-projets Art Public, Résidence de 6 semaines, San Francisco, U.S.A., 2018

Résidence étude-projets Art Public, Pondichéry, Inde, 2017-2018

Résidence Bauhaus, Sachsen-Anhalt, Allemagne, 2010

Résidence étude-projets Art Public, New York, U.S.A., 2007

Commandes entreprises et institutions

2014	"(++-)"	Œuvre Permanente, Domaine Yon Figeac, St Émilion
2012	<i>Intuition(s)</i>	Œuvre Permanente, Banque Populaire, Tours
2007	<i>Réseaux</i>	Œuvre Permanente, Entreprise Facedim, Châtellerault
2006	<i>Signatures</i>	Œuvre Permanente, Entreprise G & F, Saint-Pierre-des-Corps
2003	<i>Intuition(s)</i>	Commande Publique, Lycée Agricole, Fondettes

Expositions personnelles (sélection)

2018	<i>Sculptures à Souhait</i>	Eternal Gallery, Tours
2008	<i>A piece of the puzzle</i>	Mixar, Orléans en lien avec White Office, Tours
2007	<i>inhale-exhale from A to C</i>	Fiaf, Crossing the line, New York (U.S.A.) Chorégraphes invités: Kota Yamakazi, Myriam Gourfink et Daniel Larrieu
2005	<i>inhale-exhale from A to C</i>	C.C.C, Project Room, Tours Chorégraphe invitée: Myriam Gourfink
2005	<i>Poussières et partitions</i>	Galerie de l'ancien collège, Châtellerault
2002	<i>Intuition(s)</i>	Galerie Yves Hoffmann, Paris
	<i>Territoire(s)</i>	Chapelle Saint Jacques, St Gaudens. Édition catalogue
1999	<i>Un temps pour tous</i>	La Box, Bourges. Édition catalogue
	<i>Vernissage, 1H30</i>	École Supérieure des Beaux-Arts, Tours

Expositions collectives (sélection)

- 2023 *Archipel(s)*, Oeuvres en collaboration avec la compositrice Stevie Wishart, l'AFIAC chez l'habitant à Fiac, 2023
- 2019 *Some of Us*, an overview on the French Art Scene, Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf, Allemagne
- 2018 *30 Œuvres d'Art Public* en Indre-et-Loire, CAUE, La Laverie, La Riche
- 2008 *Seven-Sept-Sieben*, Représentation Sachsen-Anhalt, Bruxelles (Belgique)
- 2006 *Artistes-entreprises*, C.C.C., Tours
- 2005 *Artistes-entreprises*, Revue de projets #1, C.C.C./ Chambre de commerce, Tours
- 2005 Atelier vitrail Debitus : *Perspectives Lumineuses*, Jour de Loire, Candès-St Martin
- 2003 *Galerie Duchamp*, A comme Anatomie, Yvetot
- 2001 *Spacex Gallery*, East of Eden, Exeter (Angleterre)
- 1999 *Parc Saint-Léger*, Centre d'Art Contemporain, Séjour 1999, Pougues-les-Eaux
Édition catalogue entretien avec Emmanuelle Chérel
Centre de Création Contemporaine, La vitrine, Tours
- 1997 Artothèque de l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans, Le Mans *ICA Gallery*, April Session, Londres, Angleterre / Crow Gallery, Tewkesbury (Angleterre)
- 1996 *Parlement Européen*, Bruxelles (Belgique)
Whitechapel Gallery, Open, Londres, Angleterre / Open studios, Catherine Grove, Londres (Angleterre)
- 1993 In-Ex, La Pléiade, La Riche + Château de St Suzanne, Sainte Suzanne
- 1992 V.V.K. Galerie, Hanovre (Allemagne)

Résidences, Bourses, Prix, Collections

- Résidence-Bourse + Exposition au Créalab-Fablab, Graulhet, Région Occitanie, 2022
- Résidence-Bourse, Été Culturel, *Eugénie dans les Campagnes* à l'Île Bouchard, Indre et Loire, France, 2023
- Lauréate FRAC - démarches expérimentales entre art et architecture
Bourse - artistes et architectes femmes de la région Centre-Val de Loire, 2021
- Bourses et Résidences en Sachsen-Anhalt, Allemagne, Kunststiftung des Landes et Coopération Région Centre, Projet Les Nuages sont les Racines de notre Terre, 2021-2022
- Résidence High House, Anthony Gormley, West Acre, Norfolk, U.K., 2019-2020
- Grand Prix Victor Martiny des *Règles d'or de l'Urbanisme*, Bruxelles, 2013
- Résidence La Métive avec le chorégraphe Daniel Linehan, 2011
- Résidence Bauhaus, Sachsen-Anhalt, Allemagne, 2010
- Collaboration Rays of Space, Chorégraphie avec Kota Yamazaki, Danspace, New York, 2009
- Bourses Kunststiftung des Landes et Coopération Région Centre, Projet Sculptures à Souhais, Sachsen-Anhalt, Allemagne, 2009
- Bourse FIACRE, Ministère de la culture. Allocation de recherche en Inde du Sud, 1999
- Résidence, Séjour 1999 au Centre de Pougues-les-eaux, 1999
- Bourse d'aide à la création, DRAC Centre, 1998
- Bourse de l'O.F.A.J., ZOO de Dresde, Allemagne, 1995
- Diverses collections : FRAC Centre, FRAC Poitou-Charentes, Arthotèque - Beaux-Arts du Mans, Agence d'artistes, C.C.C., Ville de Tours, Collections privées

Formation

Diplôme Universitaire Médiation-Production en Arts Contemporains, Université Lille, 2022 / Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (D.N.S.E.P), École Supérieure Beaux-Arts du Mans, 1992 / Licence d'Arts Plastiques, Université Rennes II, 1993

Formations professionnelles : Stage de perfectionnement en technique de sculpture en matériaux composites, Nantes, 2021 / Stage de perfectionnement en technique de sérigraphie, Grenade, 2021 / Stage d'initiation en techniques du verre, Nantes, 2020 / Stage de perfectionnement en technique de moulage céramique, Tours, 2018 / Stage perfectionnements techniques en fonderie, Montolieu, 2000 / Pédagogie de l'enseignement à l' I.P.E.C., Tours, 1995 / Intervenant Spécialisé en Arthérapie (1re année), AFRATAPEM, Tours, 1994 / Stage taille de pierre (granit) Études et Chantiers, Rennes, 1993

Enseignement

ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART ET UNIVERSITÉS

Enseignante volume, art et espace, École Prépart, Paris, 2008-2009

Préparatoire aux concours d'entrée des écoles supérieures d'art : Design, Architecture, Arts Appliqués...

Workshop techniques de moulage, étudiants en cycle Préparatoire, École d'Art de Châteauroux, 2001

Moules flexibles (latex, élastomères...) et moules rigides en plâtre, principe de la contre dépouille...

Artiste Invitée, bilan d'évaluation et visites d'ateliers, 4^e année, École des Beaux-Arts du Mans, 2002

Jury Atelier « Architecture et anthropologie », ULB Faculté d'Architecture La Cambre Horta, Belgique, 2010

Workshop réalisation d'une vidéo avec des étudiants de l' École Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes, liée à l'exposition à La Chapelle Saint-Jacques, Saint Gaudens, 1997

Conférences : Norwich University of the Arts invitée par Carl Rowe, 2020 • Beaux-Arts, Section Conservation, Tours, 2019 • Université d'Architecture de Leipzig invitée par Andreas Wolf, 2010 • CUNY University, Département de Sociologie invitée par Sharon Zukin, New York, 2008 • Christies Education, New York avec Sharon Zukin, Étude pour des propositions de sculptures dans l'espace urbain, 2007 • Christies Education, New York, 2006 • École des Beaux-Arts du Mans, 2002 • École Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes, 2002 • École des Beaux-Arts de Tours, 1999

PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Enseignante en Arts Appliqués S.T.D.2.A., Lycée Choiseul, Tours, 2014-2015

Enseignante en Arts Appliqués, Centre de Formation, Amboise, 2002-2006

Cours sur le Design Graphique, Design d'Espace et Design d'Objet.

Professeur vacataire à l'année en Éducation Esthétique, Lycée Rabelais, Chinon, 2001-2002

Professeur suppléant d'Arts Plastiques et d'Arts Appliqués, Collèges et Lycée, 1994-2015

Médiateur, visites et ateliers, Collection d'Art Contemporain, Château d'Oiron, 1993-1994

Accueil-rencontres dans mon atelier-résidence et présentation de mon travail à l'I.U.F.M et au Lycée d'Arts Appliqués à Nevers, Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux, 1999

Artiste intervenante pour un projet artistique dans le parc de Three Mills, Londres, 2001

Thématiques : vitrail, ex-voto (empreinte plâtre) et sculptures odorantes

ATELIERS DE PRATIQUES ET INTERVENTIONS

Professeur de sculpture, École Municipale d'Arts Plastiques, St Cyr-sur-Loire, 1998

Publics : Primaire en classe de jour, élèves en préparatoire et cours du soir adultes.

Ateliers artistiques pour enfants de Greenwich/Lewisham/Blackheath/Londres, 1996

Intervenante en milieu carcéral à la maison d'arrêt du Mans, 1991-92

Animatrice d'ateliers enfants (dessin, sculpture), Playground d'Hackney, Londres, 1990

Autres informations

Langues : Anglais - courant et technique • Allemand - bonnes notions

Logiciels : Photoshop, InDesign, Illustrator

Atelier résidence à Catherine Grove à Londres, 1995-1997

Échange scolaire avec **Wolverhampton Polytechnic Art School**, Grande-Bretagne, 1989

Médiatrice tout public au Centre de Création Contemporaine à Tours

Assistante montage expositions aux Beaux-Arts et Ville du Mans